La commission de permanence a tenu le 21, sa première séance sous la présidence de M. Lacrosse.

En l'absence de M. de Melun (l'Ille-et-Vilaine), secrétaire titulaire de la commission, M. Chapot a rempli provisoirement ses fonctions.

Dix-huit membres, sur trente-neuf dont se compose la commission, assistaient à la séance. Parmi eux on remarquait le général Changarnier, arrivé d'Autun à Paris ce matin, le vice-amiral Cécille, le général de Bar, MM. de Montebello, Vitet, Sauvaire-Barthélemy, de Montigny, Bochier, Dufougerais, de La Tourette, etc., etc.

Le président a rendu compte de la situation du pays. Tous les rapports constatent un état de calme et de tranquillité auquel les désordres de Laurac ont seuls fait exception. Il faut se garder d'en accuser toute la population de l'Ardèche. Dans ce département, comme partout, la majorité des citoyens a horreur de la démagogie, dit le *Journal des Débats*; mais là, comme sur beaucoup d'autres points, la population amie de l'ordre est aussi timide, irrésolue, et laisse faire sans résistance les ennemis de la société. Au fond, la responsabilité réelle de ces troubles doit retomber sur une espèce d'*armée ambulante* de la démagogie qui se transporte successivement sur divers points pour répandre l'agitation, et qui chassée des départements placés sous le régime de l'état de siège, a momentanément établi son quartier-général dans le département de l'Ardèche.

M. de La Tourette, représentant de l'Ardèche, a confirmé l'appréciation de M. Lacrosse, et le ministre de l'intérieur a déclaré à la commission qu'il ne croyait pas à la nécessité de soumettre le département de l'Ardèche au régime de l'état de siège pour y maintenir l'ordre.

M. Lacrosse a ensuite annoncé qu'il conserverait la présidence de la commission jusqu'au 10 septembre, les vice-présidens de l'Assemblée devant se relever pour ce service à tour de rôle et dans l'ordre suivant: Après M. Lacrosse, M. Daru, puis M. Benoist d'Azy, et en dernier lieu le général Bedeau.

La séance a été ensuite levée, sans autre circonstance digne d'être rapportée, et la commission s'est ajournée à quinzaine, au jeudi 4 septembre.

On lit dans le *Journal des Débats*:

« Un journal annonce le résulat des délibérations du jury de la grand-Exposition de Londres, au moins en ce qui touche les exposans étrangers à l'Angleterre. La part qu'il fait à notre pays est très belle, et nous croyons que le résultat définitif, que le nombre des récompenses obtenues par nos industriels sera à peu près égal à ce qui est annoncé.

« Nous ferons cependant remarquer que ces chiffres ne sont point encore officiels. Ils sont vrais peut-être, mais ils ne peuvent représenter encore que les résultats des travaux des comités. Or, si nous sommes bien informés, la commission royale, dont le pouvoir est prépondérant, n'a pas encore pris de parti sur le sujet, et après toutes les difficultés qui se sont produites dans les comités, après les discussions si vives qui ont eu lieu, il est possible encore que les commissaires royaux ne veuillent pas adopter sans modification toutes les résolutions des comités.

« Nous ferons également observer que les chiffres annoncés ne fournissent aucune lumière sur le point qui serait le plus intéressant pour nous à connaître. Notre supériorité sur toutes les industries autres que l'industrie anglaise est un fait si complétement acquis, qu'aujourd'hui ce qui peut seulement nous intéresser, c'est de savoir quelle est dans la distribution des récompenses notre part comparée à celle de l'Angleterre, de notre unique rivale. Or c'est ce qu'on ne peut pas nous faire connaître encore.

« Sous le bénéfice de ces réflexions, nous reproduisons les chiffres qui ont été avancés.

Récompenses de premier ordre: Pour les Français, 56. — Nombre des exposans; 1,687.

Pour les étrangers, 119. — Nombre des exposans: 15,029.

Proportion des récompenses par mille exposans: étrangers, 8; Français, 53.

Récompenses de second ordre: Nombre total, 2,550. Pour les Français, 621; pour les étrangers, 1,929.

Proportion par mille exposans: étrangers, 122; Français, 369. »

ANGLETERRE.

(Londres, 19 août.)

On lit dans l'*Express*, journal du soir, du 19 août:

« Une dépêche télégraphique, datée de mardi, six heures du soir, dit: Le *meeting* des catholiques romains, qui avait commencé vers onze heures du matin, vient de clore sa séance. La Rotonde était encombrée, et les rues avoisinantes regorgeaient de curieux. On a refusé d'admettre le révérend docteur Gregg. La foule a hué les carrosses de la Société de protection des prêtres. Bien qu'une grande excitation règne dans la ville, la tranquillité publique n'a pas été autrement troublée. Le docteur Cullen, qui a occupé la tribune, a presque fait un discours modéré. Parmi les autres orateurs on a remarqué les archevêques M'Hale et Slattery, les évêques Gillies et Ullathorn, MM. Sadleir, Keogh, Moore, Reynolds, Scully, membres du Parlement. Lord Arundel n'assistait pas à la réunion. Les portefaix ont chômé et se sont promenés toute la journée dans les rues, comme ils font les jours de fête. Le révérend docteur Gregg est arrivé à la Rotonde dans une voiture, en compagnie de plusieurs de ses amis; mais on a refusé de le laisser entrer. La police a cheval l'a en conséquence escorté jusque au delà de la foule. »

Le *Standard* du 20 donne sur ce *meeting* les détails suivans:

« A onze heures moins dix minutes, le docteur Gregg, accompagné de MM. A. Cooke, Shea et Walbrock, partit de l'hôtel Morrisson dans une voiture à deux chevaux pour se rendre au *meeting* catholique. Mais sa voiture ayant été reconnue, la foule le chassa après elle. Arrivés à la grille qui mène à la Rotonde, le docteur et ses amis descendirent au milieu des applaudissemens assourdissans de leurs partisans, et présentèrent leurs billets; mais l'entrée leur ayant été grossièrement refusée, M. Gregg s'écria: Votre *meeting* n'est qu'une cohue de papistes et non une réunion de catholiques; vous violez tous les principes des lois et de l'ordre.

« M. H. Cooke: Je fais ici même protestation:

« M. Gregg et ses amis remontèrent alors dans leur voiture, dont les glaces furent brisées par la foule, et leur cocher fut assez grièvement atteint à la joue par une pierre; cependant il parvint à gagner Great-Denmark street au milieu d'une grêle de pierres et suivi par une foule immense de porteurs de charbon et de vagabonds, qu'il ne distança convenablement qu'à Mountjoy square West, où demeure M. Shea. Après avoir laissé un instant souffler les chevaux, le révérend M. Gregg se rendit à Kingstown. Les mesures de la police avaient été si mal prises, que, sans la vitesse des chevaux, M. Gregg et ses amis eussent été sans contredit massacrés.

« Autour de la Rotonde, avant et après le départ de M. Gregg, de nombreuses collisions avaient eu lieu d'une part entre la police et ceux que l'on pourrait appeler les gardes du corps du *meeting*, c'est-à-dire les porteurs de charbon, et les ouvriers du dock. De côté et d'autre, on voyait voler les pierres et les douves. Les carreaux de toutes les maisons des environs ont été brisés. »

La commission royale de l'Exposition s'est réunie le 20. Des questions d'une importance majeure ont été traitées dans cette séance, entre autres l'époque de la clôture, la distribution des récompenses, l'emploi de l'excédant des recettes, etc.

Comme nous l'avons déjà dit, le jour définitivement fixé pour la clôture est le 11 octobre. Il paraît qu'il n'y aura aucune cérémonie officielle. Il a été pourvu néanmoins à un mode convenable de recevoir les rapports des jurés, et de reconnaître les services de ceux qui ont contribué à organiser l'Exposition et qui en ont assuré le succès. C'est le mercredi 15 octobre que la commission royale se réunira dans l'édifice pour recevoir le rapport des jurés et pour prendre congé des commissaires étrangers. Les exposans, les jurés, les commissaires étrangers et les commissaires spéciaux des diverses localités du Royaume-Uni seront convoqués, ainsi que les membres et les secrétaires des comités locaux. Après la séance, les exposans auront la faculté de faire enlever les articles ex o.fs. Les rapports des jurés et les noms des personnes auxquelles des récompenses auront été adjugées seront publiés dans la *Gazette de Londres*.

La commission royale distribuera des médailles et des récompenses, non seulement aux personnes qui auront été désignées par le jury, mais aussi aux jurés eux mêmes, aux commissaires étrangers, aux commissaires locaux, aux présidens, trésoriers et secrétaires des comités locaux et aux personnes qui ont contribué au succès de l'Exposition.

Trois médailles seront distribuées: l'une, dessinée par M. Léonard Wyon, sera donnée aux personnes désignées par le jury; la grande médaille, dessinée par M. Bouvardel, sera décernée, dans certains cas, aux personnes spécialement désignées par le conseil des présidens des comités. Les jurés recevront la médaille dessinée par M. Adams, avec cette inscription: *Pulcher et ille labor palmâ decorare laborem*. Le mode adopté pour la distribution de la grande médaille a été l'objet de vives critiques; mais nous nous abstiendrons, à défaut de lumières suffisantes, de prendre parti dans ce débat. Deux autres médailles seront frappées: l'une sera donnée à chaque exposant, l'autre aux commissaires locaux, ainsi qu'aux autres personnes qui ont contribué au succès de l'Exposition.

Le nombre des personnes qui recevront ces médailles étant trop considérable pour comporter une distribution directe, chacun réclamera à sa convenance les objets qui lui seront dévolus. On distribuera avec les médailles une copie des rapports des jurés. Ces rapports, rédigés avec une parfaite exactitude et selon les vrais principes de l'art et de la technologie, formeront des documens très précieux.

Il y aura le 11 octobre, pour la clôture de l'Exposition une cérémonie dont le programme n'est pas encore publié. Il est probable que les principaux prix seront distribués aux exposans par la reine en personne, ou par le prince Albert. On croit que la plupart des marchandises étrangères, après paiement des droits, seront vendues en Angleterre.

ALLEMAGNE.

AUTRICHE.

(Vienne, 7 août.)

Le cabinet autrichien, dit la *Gazette Nationale*, paraît très mécontent des déclarations de lord Palmerston sur la situation de Naples. L'ambassadeur d'Autriche à Londres aurait reçu, dit-on, pour instruction d'adresser des remontrances au cabinet britannique au sujet de ce blâme infligé à la politique autrichienne. On ajoute que le prince de Schwartzenberg en a témoigné son mécontentement au chargé d'affaires britannique dans une conférence particulière.

Le 13, le secrétaire de la légation danoise, M. de Hagemann, arrivé ici a remis au président du conseil une dépêche dans laquelle le cabinet de Copenhague demande que les troupes autrichiennes se retirent du Holstein, attendu que la tranquillité y est complétement rétablie. Quoique le prince de Schwartzenberg n'ait pas encore répondu, nous ne croyons pas nous tromper en disant qu'il renverra le ministre danois à la Diète germanique.

PRUSSE.

(Dusseldorf (Prusse rhénane), 17 août.)

Le roi est arrivé le 17 soir à sept heures. S. M. a été reçue par le bourgmestre à la tête du conseil municipal. Le bourgmestre a harangué le roi, qui a répondu en se tournant vers le conseil municipal: « Je me réjouis, Messieurs, de vous voir, et je suis charmé de pouvoir vous le dire de conviction, car vous êtes un conseil municipal tel qu'il doit être. »

La ville a offert un dîner au roi. Au dessert, le roi a dit, en acceptant la coupe d'honneur: « Je bois à la vieille fidélité de » cette ville et de ce pays. Je bois à la nou» velle fidélité; puisse sa naissance ne pas » causer beaucoup de douleur! Vive la vil» le de Dusseldorf! »

FRANCFORT, *le 16 août.*

On prétend savoir, disent les feuilles rhénanes, que la Russie se serait enfin ouvertement prononcée contre l'incorporation de toutes les provinces autrichiennes dans la Confédération germanique. C'est peut-être trop dire que la Russie s'est prononcée ouvertement: il serait plus exact de dire qu'une dépêche de Saint-Pétersbourg déclare au cabinet de Berlin « que si l'incorporation devait devenir pour l'Allemagne un nouveau brandon de discorde, le czar ne manquerait pas d'employer toute son influence pour engager l'Autriche à modérer ses allures. »

On cherche autant que possible à passer sous silence les réponses de la France et de l'Angleterre relatives au rejet de leur protestation.

Du reste, juste en ce moment, le renouvellement de la protestation anglo-française est excessivement gênant pour l'Autriche, occupée à calmer la Bavière en velléité de scission, à gagner le Hanovre et à se rallier ceux des petits États qui se montent fort difficiles à gouverner. On en conclut que l'incorporation est ajournée dès aujourd'hui jusqu'en 1852, ou jusqu'à telle époque où la peur réunira sous un même drapeau tous les membres de la Confédération.

On annonce qu'outre le Holstein et le Luxembourg, Hanovre, Oldenbourg et Brême se sont opposés à la résolution prise par la Diète germanique relativement à l'occupation du faubourg de Saint-Pauli, à Hambourg, par les autrichiens.

SUÈDE

Les travaux de la Diète sont activement poursuivis, et la clôture avant la fin de ce mois est probable. Les allocations proposées par le gouvernement ont presque toutes été votées, et quelques unes (comme celles de la marine et des Cours de justice) ont même été élevées au-dessus des demandes.

Quelques localités en Norwége ont été agitées par des émissaires du socialisme, mais ces tentatives ont été convenablement réprimées, grâce à l'intelligente fermeté des autorités agissant selon les ordres énergiques et précis du roi.

AMÉRIQUE.

ÉTATS-UNIS.

Les nouvelles de la politique intérieure des États-Unis sont sans intérêt. Le *New-York Herald* dit à ce sujet:

« Nous sommes inondés depuis quelques jours de communications, dépêches et de renseignemens sur l'insurrection de Cuba, mais toutes ces pièces sont d'un caractère tellement contradictoire, qu'il est impossible de connaître la vérité sur les événemens qui ont eu lieu. Les rapports officiels et quelques voyageurs nous les présentent sous une belle couleur, et affirment que les rebelles ont été repoussés dans les montagnes, où les troupes espagnoles les ont cernés; et, d'un autre côté, les lettres reçues et les avis que nous ont donnés les amis des insurgés dans cette ville nous présentent l'insurrection comme faisant de rapides progrès, et les troupes se joignant aux rebelles. Quelle conséquence tirer de la diversité de ces rapports, sinon que les autorités cherchent à cacher le véritable état des choses, ou bien que les révolutionnaires veulent exciter par de petits succès, pompeusement présentés, les passions de leurs partisans des pays étrangers, pour obtenir leur aide, leur secours et leur protection? »

Des autres pays de l'Amérique nous n'apprenons rien qui mérite d'être mentionné, si ce n'est peut-être la correspondance suivante d'Haïti, que nous empruntons au même journal:

« Les nouvelles d'Haïti sont aujourd'hui d'une nature plus pacifique. Deux délégués de l'empereur Soulouque avaient été envoyés à Saint-Domingue; mais il paraît excessivement douteux que les négociations réussissent, car elles ont pour première base la réunonction du territoire dominicain. Avec ces conditions préliminaires, la discussion sur les mesures générales rencontrera, dès le commencement, des obstacles formidables qui retarderont ou détruiront même toutes les chances d'accord entre les deux gouvernemens. »

BULLETIN COMMERCIAL.

CHANGES DE CONSTANTINOPLE.

6 SEPTEMBRE 1851.

Londres	110
Marseille	177

CHANGES DE SMYRNE.

5 SEPTEMBRE 1851.

Londres	, 111 1/4
Marseille	177 1/2, 178 1/2
Trieste	379 , —
Hollande	— — 120 1/4
Constantinople	1/4 o/o contr'argio

CHANGES DE VIENNE DU 29 AOUT.

Amsterdam	167 3/4
Hambourg	177 1/2
Augusta Uso	120 1/4
Bucarest	—
Constantinople	—
Francfort. à M. 2 m/.	119 1/2
Gênes	139 3/4
Livourne	117 1/2
Londres	11 50
Marseille	141 1/2
Milan	120 —
Paris	141 1/2
Trieste	5 1/2 o/o
Emprunt Lomb. Ven	92 1/4
Sequin impérial	25 7/8
Pièces de 20 fr.	9 31
Souverains d'or.	16 34
Pièces de 20 kreutz.	20 1/2

BOURSE du 30, 1 h. 1/2 sp. m.

Sequins imp.	125 1/4 1/2
Pièces de 20 fr.	9 31 33
Souverains d'or.	16 30 34
Londres	11 48 50
Agio de l'argent	20 1/4 1/2

INTÉRIEUR.

Andrinople, 4 Septembre.

Notre marché en soie n'a pas été bien animé cette semaine, surtout pour les C.G. par suite d'une petite baisse sur les prix; en effet, les vendeurs ne s'accomodent pas trop du prix de 170 à 172 qui est l'offre du jour pour les C. G. Les prix sont mieux soutenus pour les L. G. que l'on continue de payer de p. 152 à 153. C'est presque toujours article dont on s'occupe aujourd'hui par l'extinction des dépôts en laines, et le manque d'affaires en céréales qui ne font que paraître sur le marché, ce ne sera, du reste, que vers la fin de ce mois et dans le courant du suivant qu'on pourra avoir une idée du prix que se fixeront; déjà présent on est convaincu de la médiocrité de la récolte des orges, qui valent de 7 1/2 à 7 3/4 le kilo de Constantinople.

La dernière côte de Kizanlik et Zahara pour l'essence de rose, qualité pure, est Piastres 15 1/2 le médical, premier tout sur les lieux.

Dans les localités de Philippopoli et Pazardjik, la récolte des riz était menacée d'une perte totale, et fort heureusement les dernières pluies ont remédié au mal et la récolte sera passablement bonne.

En graines oléagineuses, il n'y aura rien à faire cette année pour les graines de lin. Une portion doit être achetée pour la consommation locale, et le peu qu'il y aura à exporter, ne pourra s'obtenir à moins de 40 paras l'oque, premier cout, en magasin.

Smyrne, 5 Sept.obre. X

Notre place est dans la même position; à part quelques parties de marchandises d'exportation et quelques coloniaux, il ne se fait pas d'affaires importantes. Voici la note et les prix des achats qui ont été faits ces jours passés sur notre place:

13 couffes Opium, dont 3 à p. 107 le chéqui, 3 à 160 1/2 et le reste à fixer le prix au départ du prochain bateau à vapeur anglais.

20 sacs Graine Jaune d'Angora, nouvelle récolte, à p. 13 l'oque.

400 balles Coton de p. 195 à 205 le quintal.

600 balles Alizaris de p. 200 à 210.

150 quintaux Laines en suint *yerli* à p. 215, et 400 quintaux calcinées de Crimée à p. 200.

En Figues, il est arrivé pendant cette huitaine environ 12,000 quintaux, qui ont été payés de p. 65 à 75 le quintal, et la qualité *Erkeili* de 70 à 90.

Les articles d'importation sont aussi en calme; 1,300 sacs Café ont été placés à p. 580 les 100 oques. Le Sucre se vend pour la consomation locale de p. 190 à 200 le quintal.

Les Manufactures continuent à être en calme.

EXTÉRIEUR.

REVUE DE LA SEMAINE.

Marseille, 15 août.

Sucres bruts. — Les derniers avis des Antilles correspondant à l'époque où elles ont en connaissance de la nouvelle loi, annoncent une hausse qui ne pourra probablement pas se soutenir devant la situation des marchés de la métropole et de la baisse qui y a lieu. Les cours coloniaux ne tarderont pas à s'abaisser de manière à se niveler avec les nôtres.

En attendant, les transactions sur place n'offrent qu'un mince intérêt. Les sucres bruts français n'ont fourni à la vente pendant la dernière huitaine que 400 barriques environ de disponibles et 100 barriques à livrer, au prix de fr. 34 les 50 kil. avec escompte et terme.

En sucre étranger il s'est fait une centaine de barriques Porto-Rico aux environs de fr. 26.

Sucres raffinés. — Le mouvement est réduit depuis quelques jours à quelques ventes de peu d'importance dans les produits d'exportation. Toutefois, les cours actuels dénotent une amélioration sur ce de samedi dernier. On note:

Papier, 7 o/o fr. 32 50; nus, 33 50 à 34; cassés, 33; bâtardes, 32; tapés, 32; piles, 34.

A la consommation on paie les pains nus fr. 78 50 à 79 et les bâtardes blanches fr. 76 50 à 77.

Cafés. — Cet article se maintient ferme, mais sans mouvement. Les sucres du Brésil ont eu le placement d'environ 700 sacs dans les prix de fr. 40, 42 et 45 les 50 kil., entrep., suivant qualité; un lot de 60 sacs en qualité bon ordinaire a obtenu fr. 48.

Dans les Porto-Rico on a réalisé 56 barriques 99 quarts et 486 sacs à fr. 65.

Aux enchères il s'en vendu, pour cause d'avarie, 174 sacs St-Yago de fr. 50 75 à 54 75.

En arrivages, nous n'avons eu qu'un navire espagnol, venant de Palma, qui a importé la partie Porto Rico dont nous venons de signaler la vente ci-dessus.

Gomme arabique, — On a traité cette semaine 100 fardes en sorte, qualité ordinaire, au prix de fr. 150 les 100 kilo., esc. 4 p. o/o et terme, à l'entrepôt; on a également traité 34 fardes de belle qualité qui ont obtenu fr. 150 les 100 kilog. net.

Gruine jaune. — Le navire la *Perle*, venu d'Alexandrette en a introduit 10 balles.

Galles. — Aucune vente à signaler cette semaine. Nous constatons seulement l'arrivée de 23 balles par la *Perle*.

Indigo madras. — D'après nos renseignements recueillis en Suisse, il s'est traité 27 caisses de cette teinture, mais nous n'avons pu connaître le prix pratiqué dans cette vente.

Girofles. — Nous constatons la vente de 60 balles de Zanzibar, ainsi que celle de 80 balles de l'île de la Réunion qui ont obtenu fr. 180 les 100 kil., entrep.

Cannelle de Chine. — La vente de cette épice continue. On a placé cette semaine 40 caisses à fr. 260 les 100 kil. ent.

Graines oléagineuses. — Les transactions ont en encore de l'activité cette semaine, avec du maintien dans les prix. — On a vendu 8,000 qx. environ arachides à livrer à fr. 34; 700 qx. sésames du Levant à fr. 48; 4,000 balles côte Coromandel à fr. 45 exempte 3/4 o/o et 90 jours; et 1,000 balles de Calcutta à fr. 39.

L'article est en général plus calme aujourd'hui.

Huiles lampantes. — Les débarquements en provenances de la Corse ont donné matière à diverses ventes aux prix de fr. 103 50 l'hectolitre pour les qualités marchandes, et de fr. 105 07 les lampantes.

Les sortes de Tunis n'ont eu preneurs que pour environ 200 hectolitres tant pour la réexportation que pour la localité. On a payé à l'entrepôt fr. 74 20 à 75, et à la consommation fr. 105 45 à 106 25.

Les belles qualités de Naples et du Levant restent à peu près sans emploi. On les cote nominalement fr. 115 à 120 les 100 l'hect.

Il se fait également très peu de chose en huile d'arachide lampante, au prix de fr. 50 85 les 50 kilog.

Point de vente à citer en huile de colza. On tient fr. 85 50 à 86 20 l'hect.

Graines. — Malgré la rareté des suifs étrangers, la demande est toujour calme et, par suite, les affaires restent inactives. Les sortes d'Italie valent fr. 50, celles d'Algérie et du pays fr. 47 à 47 50 les 50 kil.

Les saindoux continuent à manquer sur place.

Spiritueux. — Le temps étant devenu plus rusurant, et les craintes inspirées par la maladie des raisins dans quelques contrées étrangères paraissant en partie dissipées, l'article est retombé dans un asser grand calme. Le disponible, malgré sa rareté, ne trouverait pas preneurs en sus de fr. 51.

Les derniers mois de l'année et les premiers de l'année prochaine sont tenus à fr. 49, et ne donnent lieu qu'à de rares affaires.

Les marcs fr. 48 disponibles, fr. 40 50 41 à livrer.

Les tafias français fr. 4 50 à 5 50, les étrangers fr. 2 25 à 2 50.

Les vins pour les colonies françaises fr. 32 à 33 pour les colonies étrangères fr. 43 à 45.

Blés. — Le manque de débouchés pèse tellement sur tous les marchés, que, malgré les avis qui s'accordent généralement à présager, dans la nouvelle récolte, un deficit dont l'importance varie suivant les localités, les blés d'entrepôt continuent de languir dans un calme profond sur notre place. Par suite, il y a peu de dispositions aux affaires chez les acheteurs qui obtiendraient probablement des concessions sur les prix pratiqués en dernier lieu.

Dans les blés de consommation, indépendamment de quelques ventes de détail, il s'est fait des Bas de Loire à livrer à fr. 28 50 les 125 kil.

Sorgs. — La marché est très calme, et, par suite, les affaires en soie se traitent avec lenteur.

Nous avons eu l'arrivée d'environ 200 balles par le paquebot Rostand, venant de Constantinople.

Laines. — Le marché continue à offrir de l'animation. Il s'est débouché, cette semaine, 240 balles Andrinople bleu à fr. 95; 130 balles Rabat fine à fr. 86; 150 balles Mogadoran à fr. 80, et 100 balles Andrinople deuxième à fr. 70.

Cotons. — Après le mouvement assez actif des affaires de la dernière huitaine, le calme survenu ne nous donne à mentionner aujourd'hui que les ventes fort limitées dont le détail suit: 75 balles Moluïe, de fr. 69 50 à 83, suivant mérite; 50 balles Chypre, à fr. 69 50; et 119 balles Jumel ordinaire dont la prix n'a pas été coté.

Londres, 16 Août.

REVUE HEBDOMADAIRE.

Sucres bruts. — Maurice. — Le peu de transactions privées qui se sont faites l'ont été à des prix au-dessous de ceux de la dernière huitaine, le stock est lourd, toutefois on obtient des plems prix pour les sortes grainées qui sont demandées.

Aujourd'hui il y a en peu de demande pour le Maurice; le blond meilleure qualité s'est maintenu aux prix précédents, mais l'inférieur et le brun ont été vendus à plus bas prix.

Indes-Occidentales. — Le Bengale grainé est demandé et les prix précédents ont été payés; le stock au marché est limité. On a payé le blond 37 s. et à 43 s. et blanc 44 s. à 48 s. Dans les autres sortes il s'est fait peu d'affaires et on accepte de plus bas prix.

Étrangers. — La position des sucres étrangers n'a pas été favorable sur notre place pendant cette huitaine; pour des parties arquitées, il y a ven-